

La Revue Populaire

ABONNEMENT : Canada et Etats-Unis: Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - - - 50 cts Montréal et Etranger: Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - - - 75 cts	Parait Tous les Mois	POIRIER, BESSETTE & Cie, Editeurs-Propriétaires, 200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL. AVIS AUX ABONNES La REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste entre le 5 et le 12 de chaque mois.
Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.		

LE MOIS DES MORTS

NOVEMBRE est arrivé et, avec lui, le jour que nous consacrons à nos chers disparus.

Novembre sera particulièrement douloureux cette année à bien des cœurs. En plus de son habituel tribut, la Mort fait une riche moisson, au cours de cette année 1914, sur les champs de bataille européens.

Que de jeunes gens, hier plein de vie et d'espérance, sont aujourd'hui tombés pour ne plus se relever! Que de familles en deuil, de rêves écoulés et d'affections subitement interrompues!

C'est une mère qui pleure ses fils, une épouse son mari, des enfants leur père. Partout ce sont des larmes d'autant plus douloureuses qu'elles sont versées sur un tombeau vide. Dans le cimetière du village, une croix portant une brève inscription rappellera seule qu'un être bien-aimé ne reviendra plus jamais s'asseoir au foyer mais la tombe est vide; celui qui aurait dû l'occuper est tombé bien loin sous la mitraille ennemie. Où? On ne le sait pas au juste pas plus que l'on ne connaît l'endroit où il a été hâtivement enterré côte à côte avec de nombreux frères d'armes tombés comme lui au champ d'Honneur.

Français, Anglais, Belges, Russes, Autrichiens, Hongrois, Allemands, Serbes et Monténégrins sont couchés maintenant par milliers sous les plaines où ils se sont battus furieusement, les uns pour la défense du sol et de la civilisation, les autres pour obéir à la volonté folle et criminelle d'un empereur dément, parjure illuminé sans doute inconscient de ses actes et dont le nom est maintenant voué à l'exécration universelle pour la suite des siècles.

Aujourd'hui, tous ces morts sont allés devant le Juge Suprême rendre compte de la mission qui leur a été confiée et de la façon dont ils l'ont accomplie. A ceux qui ont lutté en braves et loyaux soldats et qui ont eu pour l'adversaire blessé ou désarmé la fraternelle pitié due aux vaincus, à ceux-là sont sans aucun doute réservées les joies infinies d'une vie éternelle de récompenses mais que d'autres se seront présentés ployant sous le fardeau des atrocités commises et des crimes abominables qui ne justifiait pas l'état de guerre!

Terribles souvenirs que nous rappelleront dorénavant toutes les années futures quand viendra le deuxième jour de novembre, le jour des Morts!

Roger Francoeur.